



«Le but est de comprendre le métier d'ingénieur en techniques de l'environnement qui n'est pas très palpable», a expliqué Valérie Bourquin, déléguée à la promotion des filières pour les technologies industrielles. Le scénario de ce mini-escape game consistait à rendre une maquette de maison la plus efficace possible en termes énergétiques.

## Immersion dans les études de demain

**INGÉNIERIE** La Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion d'Yverdon a ouvert ses portes vendredi dernier, en attirant les futur-e-s élèves par des présentations ludiques.

TEXTES: RÉD.  
PHOTOS: MICHEL DUPERREX

Les locaux de la **HEIG-VD** étaient en ébullition vendredi dernier sur le site de la route de Cheseaux, occupé par les professeurs, les étudiants, les parents et les jeunes intéressés.

Toutes les filières de la haute école ont mis sur pied un parcours animé par des représentations concrètes, interactives, voire ludiques expliquant leur domaine d'études aux différents étages du bâtiment.

Escape game sur l'ingénierie en énergie et techniques environnementales, compétition de drones ou encore jeu pour comprendre et rechercher les traces numériques étaient – entre autres – au programme de ces portes ouvertes au format immersif.

Du côté de la filière informa-

tique et systèmes de communication, par exemple, de nombreux projets, prototypes ou immersions ont permis de vulgariser le rôle encore stéréotypé de l'informaticien plongé dans son codage. «On veut montrer que l'informatique est toujours au service de quelqu'un ou de quelque chose», a expliqué le doyen de la filière, Vincent Peiris. Que ce soit au niveau de la cybersécurité, de l'optimisation de l'agriculture, de la gestion du réseau électrique d'une ville ou des appareils télégués, l'industrie fait de plus en



plus appel à des services informatiques. Auxquels les jeunes de la **HEIG-VD** peuvent déjà participer, dans cette filière qui compte près de 300 étudiants. «Et trop peu d'étudiantes, malheureusement. On veut vraiment déconstruire cette image de domaine plutôt masculin.»



## Des plantes connectées

Parmi les projets du groupe transversal Health, Engineering & Economics (HEE), on retrouve ce dendromètre de fruits connectés. Les chercheurs de l'Agroscope et de la **HEIG** ont accompagné l'entreprise JDC Electronic dans la conception d'une gamme de capteurs connectés dédiés à l'agriculture. La récolte des données de croissance

des fruits aide l'agriculteur à connaître la maturité idéale de son fruit afin d'optimiser les récoltes. Dans la même idée, le projet SIENA permet de montrer les enregistrements électro-physiologiques prélevés sur les plantes. Ainsi, on peut identifier l'état d'un plant de tomate et savoir s'il nécessite plus ou moins d'eau, d'engrais, de soleil, notamment.